

Revue de presse Semaines 17-18

Le Berry Républicain / 22 avril

Quand le festival sait se mettre au vert

Le développement durable est une réalité sur le Printemps de Bourges, notamment grâce aux campagnes de tri sélectif et de diminution des déchets mises en place sur les différents sites.

Le Printemps de Bourges, c'est un sacré éventail de couleurs musicales. Mais la couleur du festival, c'est aussi le vert, celle du développement durable. En effet, le Printemps berruyer s'avère plutôt bon élève en matière d'écologie. C'est-ce que souligne une étude menée par Eneris, un cabinet de conseil en développement durable(*). L'étude passe au crible les pratiques de onze événements musicaux français et européens, dont le Printemps de Bourges. Transports, restauration, logistique, déchets, communication. Elle prend en compte toutes les activités consommatrices d'énergie et les moyens apportés pour les économiser. À travers les solutions mises en place, Eneris a cherché à estimer le « bilan carbone », c'est-à-dire l'impact sur l'environnement d'un festival-type.

Ce que l'on observe, c'est que le développement durable est déjà une réalité sur la plupart des festivals. Et la semaine du Printemps ne fait pas exception. Un exemple : les gobelets réutilisables. Une mesure facile à mettre en place, selon Eneris, peu onéreuse, et qui diminue les besoins en nettoyage des sites. Ce n'est plus une nouveauté puisque plus de 80 % des festivals observés par Eneris ont opté pour cette formule.

C'est un signe : la production des déchets reste l'une des priorités quand on parle de développement durable. Les organisateurs du Printemps l'ont compris et ont diminué de moitié l'utilisation du papier de 2005 à 2010, en particulier pour les programmes (de huit cent mille à quatre cent mille exemplaires). Une option qui passe par la montée en puissance de la communication par Internet : parallèlement à la diminution du papier, les contacts par mail, par les réseaux sociaux ou les applications smartphones ont été multipliés par cinq. Les visites sur le site du Printemps, elles, ont doublé. Avec, pour objectif final, moins de papiers jetés dans la nature.

Le traitement des déchets est lui aussi bien implanté sur le festival. La « brigade verte » en est la preuve. Depuis 2008, une soixantaine de personnes participent au ramassage des déchets. Là encore, cette solution a été adoptée sur plus de 80%des festivals.

Ils sont à peu près autant à avoir opté pour le tri sélectif. Sur le Printemps, selon les organisateurs, une centaine de points de collecte pour le public ont été installés, ainsi que deux cents bacs pour l'organisation. Des bennes servent à recueillir les déchets de papier et de verre. Des mesures payantes, car la part des déchets triés sur les festivals est ainsi passée de 18 % en 2002 à 49 % en 2009. Reste, bien sûr, à convaincre les festivaliers. Selon Eneris, ils seraient 65 % à « intégrer les problématiques environnementales » à leur comportement. Soit, mais tous les déchets n'ont pas disparu du paysage et tous n'atterrissent pas encore dans les poubelles. Il faudra sans doute encore du temps avant d'ancrer les principes du tri dans toutes les têtes. Quoi qu'il en soit, le Printemps sait faire valeur d'exemple : à trente-cinq ans, il est encore vert.

(*) L'étude a été sollicitée par l'opérateur téléphonique SFR, partenaire de nombreux festivals musicaux, dont le Printemps.

Vincent Michel

EneRis

Le point de vue d'EneRis

Une fois n'est pas coutume, voici un article consacré au cabinet et plus particulièrement au Guide des Meilleures Pratiques Environnementales des Festivals de Musique. A l'occasion du Printemps de Bourges qui s'est déroulé durant le week-end Pascal, le Berry Républicain aborde les pratiques propres au Printemps, que nous avons présenté comme un des leaders des festivals de musique en termes de développement durable. L'article évoque notamment la brigade verte qui officie sur le festival et participe à la bonne gestion des déchets durant ces 6 jours de célébration.

Nous vous invitons à télécharger notre Guide sur le site d'EneRis (www.eneris.fr) afin d'en savoir plus sur les bonnes pratiques du Printemps de Bourges et de 10 autres festivals !

Actualités News Environnement / 25 avril

Et vous, que feriez-vous face au risque de sécheresse ?

<http://www.actualites-news-environnement.com/26427-Et-vous-que-feriez-vous-face-risque-secheresse.html>

IFOP a tout récemment réalisé un sondage pour Alouette FM sur le thème suivant : « Les Français face au risque de sécheresse ».

L'étude a porté, du 19 au 21 Avril, sur un échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Selon le sondage, alors que le risque de sécheresse se manifeste déjà dans plusieurs départements, 86 % des Français interrogés se montrent prêts à changer leurs habitudes (arrosage, lavage de voiture, bain etc...) afin de réduire leur consommation d'eau, 43 % étant même disposés à d'importants changements.

La question : Si les pouvoirs publics annoncent qu'il y a des risques de sécheresse dans votre région pour les prochains mois ou semaines, avez-vous l'intention de changer vos habitudes (arrosage, lavage de voiture, bain etc...) afin de réduire votre consommation d'eau ?

86% de l'ensemble des sondés répondent par la positive contre 14% de réfractaires. L'intensité de cette prise de conscience est plus forte chez les 65 ans et plus (49 % prêts à changer de manière importante contre 31 % parmi les 25/34 ans), dans le Grand Ouest, déjà concerné dans certains endroits par la pénurie d'eau (48 % contre 41 % en Ile de France et 42 % dans les autres régions françaises) mais aussi, et assez logiquement, parmi les sympathisants écologistes (55 %), selon les résultats.

Depuis janvier, les pluies sont globalement déficitaires en France, avec toutefois quelques nuances régionales : l'arc méditerranéen qui a connu des pluies abondantes en mars échappe ainsi à cette situation de sécheresse.

Le 18 avril 2011, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) a annoncé qu'au 1er avril « environ 58% des [nappes phréatiques] affichent un niveau inférieur à la normale ». Une situation hétérogène d'une région à l'autre. Le lendemain, Météo France confirmait que la France connaît actuellement une sécheresse météorologique marquée sur une grande partie du territoire.

Les points de vue d'EneRis

La situation météorologique actuelle prête forcément à l'inquiétude. Le manque de précipitations ces dernières semaines a fortement augmenté le risque de stress hydrique voire de sécheresse dans beaucoup de départements. Ce sondage IFOP souligne que les Français ont une conscience de plus en plus importante de l'impact direct de leurs comportements sur l'environnement. Ainsi, laver sa voiture à grandes eaux, arroser abondamment son jardin ou encore préférer le bain à la douche sont des comportements qui consomment beaucoup de ressources en eau et ces gestes sont de plus en plus assimilés à des pratiques néfastes pour l'environnement.

Cette prise de conscience collective de l'impact des comportements individuels est très importante et permet aux individus d'essayer de maîtriser leur impact environnemental. Car ce sont bien par une addition de bonnes pratiques individuelles que l'on parviendra à des résultats concluants et à une prise de conscience efficace et générale.